



**Les 6^{èmes} Journées Scientifiques
Internationales sur l'Entrepreneuriat
Thème :
L'Entrepreneuriat:
Opportunités, contexte et mise en œuvre**



« Les femmes entrepreneures : Caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles, cas de la wilaya de Bejaia. »

Nom & Prénom : ADJOUT Samir

Grade : Doctorant

Université : Université de Bejaia

Nom & Prénom : ARABI Khelloudja

Grade : Maitre de conférences

Université : Université de Bejaia



Introduction :

Jusqu'à la fin des années 80, l'entrepreneuriat était réservé généralement aux hommes. Des contraintes économiques, juridiques, mais aussi socioculturelles empêchaient les femmes de se lancer dans des carrières entrepreneuriales. Cependant, au cours des trois dernières décennies et dans de nombreux pays, nous sommes témoins d'une implication de plus en plus croissante des femmes dans l'activité économique à travers la création et la gestion d'entreprises.

En Algérie, selon les statistiques du centre nationale du registre de commerce (2008), le nombre de femmes chefs d'entreprises ne représente que 3,2% du total des femmes actives. Une proportion relativement faible par rapport à la population féminine totale et au nombre total d'entrepreneurs. Plus récentes encore, les données du ministère de l'industrie et de la PME relatives à l'évaluation des dispositifs d'aide à la création et la promotion des PME en 2012 font état d'une participation marginale des femmes avec seulement 10% des projets financés dans le cadre de l'ANSEJ et 7% dans le cadre du dispositif CNAC

Dans ce contexte, nous nous interrogeons sur les caractéristiques des femmes ayant passé à l'acte d'entreprendre en essayant d'identifier des spécificités qui leurs sont propres pouvant être à l'origine du projet entrepreneurial. Pour ce faire, nous avons mené une enquête de terrain auprès d'un échantillon de 39 femmes entrepreneures qui exercent sur le territoire de la wilaya de Bejaia, tout en supposant comme principale hypothèse l'hétérogénéité des profils personnels et des parcours professionnels des femmes objet de l'étude.

I. Cadre théorique :

Depuis quelques décennies, l'entrepreneuriat féminin est devenu une réalité incontournable, son évolution à travers le monde se confirme de plus en plus et ses spécificités ne cessent de susciter l'intérêt de la communauté scientifique (Anderson 2003). Dans ces conditions et devant un tel élan, il y a lieu de se demander si les connaissances que nous avons de l'entrepreneuriat et qui font souvent référence à un cadre d'analyse que Duchénaud et Orhan (2006) qualifient de masculin, sont valables dans une analyse qui porte sur les femmes entrepreneures.

Certains auteurs tels que Brush (1992) et Ahl (2006), suggèrent de reprendre les questions de recherche sur l'entrepreneuriat dans un cadre d'analyse féminin, en tenant compte de la condition féminine et en intégrant la dimension « genre », qui évolue dans le temps et diffère d'un espace géographique à un autre.

Les premières recherches sur l'entrepreneuriat féminin datent de la fin des années 70, et ce malgré le fait que les femmes aient dirigé des entreprises tout au long de l'histoire de l'humanité. Comme le souligne Anderson et Zinsser (1988), la plupart des recherches en gestion des organisations ont focalisé sur les hommes. Se pose alors la question de savoir si les connaissances que nous avons de l'entrepreneuriat masculin peuvent être valables pour les



femmes entrepreneures (Stevenson 1986). À ce sujet, deux grandes orientations sont à distinguer : Le féminisme libéral et le féminisme social (Jaggar 1983 et Black 1989)¹.

La théorie du féminisme libéral suggère que les femmes entrepreneures sont désavantagées par rapport aux hommes, qu'elles sont victimes de différents types de discrimination, et rencontrent plus de problèmes que les hommes, et structurent de ce fait, leurs entreprises de façon différente. Les recherches portant sur la discrimination des femmes entrepreneures et les obstacles spécifiques auxquels elles doivent faire face appartiennent à cette théorie. La théorie du féminisme social quant à elle suggère que, les différences dans la façon d'entreprendre sont liées aux différences qui existent entre la socialisation progressive des uns et des autres. Les recherches basées sur cette théorie se focalisent sur la comparaison de valeurs et les comportements différents des femmes et des hommes entrepreneurs.

Globalement, les chercheurs ont adopté deux approches dans les études portant sur l'entrepreneuriat féminin. Alors que certains ont opté pour une approche comparative, d'autres se sont focalisés sur un ou plusieurs aspects des femmes entrepreneures. Les premiers se sont intéressés à dégager les différences et similitudes entre femmes entrepreneures et hommes entrepreneurs, femmes employées ou femmes tout simplement. Les derniers se sont plutôt intéressés à cerner un aspect de la vie entrepreneuriale de la femme (type de management, profil, trajectoires,...).

Cette étude s'inscrit donc dans ce dernier registre et se veut comme un essai d'analyse de l'un des aspects essentiel du phénomène entrepreneurial, à savoir les caractéristiques de la femme entrepreneure, qui se forge à travers plusieurs éléments : son éducation dans un milieu,

ses origines sociales, sa situation familiale, les motivations qui sont à l'origine de la décision d'entreprendre.

C'est à travers ces principaux thèmes que les études portant sur l'entrepreneuriat féminin ont identifié les caractéristiques des femmes entrepreneures, souvent dans une approche comparative avec leurs homologues masculins. Ainsi, plusieurs résultats ont été mis en lumière tant sur la personnalité que sur la trajectoire des femmes entrepreneures dont les principaux sont synthétisés ci-après.

-L'âge de la femme entrepreneure : L'importance de cette variable réside dans son influence sur le parcours entrepreneurial des femmes. Ainsi, Liles (1974) avait conclu que la maturité d'entreprendre pour les femmes est atteinte entre 25 et 45 ans. Il décrit cette situation comme étant « la période du libre choix » où l'on a confiance en soi et où l'on dispose d'une base financière suffisante tandis que les contraintes familiales sont moindres.

- Le niveau d'éducation et de formation : Cornet et Constandinidis (2007) ont mis en évidence l'importance du niveau d'instruction qui est fortement corrélé au processus d'acquisition du statut d'entrepreneur et le type de création. En effet, les femmes ayant un niveau de formation moins élevé sont généralement dans un processus de création par nécessité,





alors que celles ayant un niveau de diplôme plus élevé sont plus souvent dans des processus de création volontaires avec l'idée de saisir des opportunités.

- **La situation familiale** : Même si les premières études ont considéré la situation familiale comme étant un thème commun pour les femmes et les hommes entrepreneurs (Honig-Haftel et Martin, 1986; Geoffee et Scase, 1983)², ce dernier s'est vite consacré uniquement aux femmes (Longstreth, Stafford, et Mauldin, 1987). En effet, de par leur rôle perçu comme naturel et sa responsabilité sociale, qui consiste à assurer les charges familiales, la question d'assurer l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle, se pose alors pour les femmes entrepreneures. Ceci rend légitime ou plutôt nécessaire d'analyser leur situation familiale, à travers le statut matrimonial, le nombre d'enfants à charge, la répartition du temps entre famille et travail, etc.

Ainsi, le statut matrimonial joue un rôle déterminant dans l'acte d'entreprendre, dans la mesure où les femmes célibataires n'envisagent pas leur carrière entrepreneuriale de la même manière que les femmes mariées où celles ayant des enfants à charge. La plupart des recherches réalisées à ce niveau indiquent que les hommes entrepreneurs sont dans la majorité des cas mariés, et que le mariage joue un rôle stabilisateur, dans l'exercice de leur métier. Ce qui n'est pas le cas des femmes, dans la mesure où le mari peut constituer soit un frein soit un stimulateur pour la création d'entreprise.

La littérature a traité également d'un autre aspect lié à la situation familiale, qui est l'influence parentale, et la recherche d'un éventuel lien entre l'activité entrepreneuriale et le fait d'avoir des parents ou des proches entrepreneurs. Voici ce qu'a avancé à ce propos Gasse (2003) : « *les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires, ou encore, à leur compte ; ainsi, plusieurs recherches indiquent que c'est le cas de 50% d'entre eux. On peut penser que le jeune, grandissant dans ce type de famille ou d'entourage, considère ses parents ou ses proches comme des modèles à imiter* »³.

- **L'expérience antérieure** : Sur ce point, la communauté des chercheurs semble être en accord sur le fait que de grandes différences existent entre les hommes et les femmes entrepreneurs. En effet, plusieurs recherches ont montré que ces dernières semblent souvent moins qualifiées que les hommes, possèdent moins d'expérience professionnelle en gestion d'entreprise et/ou dans le secteur d'activité dans lequel elles se lancent, et manquent de compétences au niveau financier, managérial et/ou entrepreneurial (Ratté 1999 et al)⁴.

- **Les motivations** : Les motivations constituent un autre aspect des comparaisons entre la femme et l'homme entrepreneur. La question, « pourquoi des femmes deviennent-elles entrepreneures ? » a fait l'objet de plusieurs recherches, dans lesquelles, les auteurs ont pu distinguer deux profils d'entrepreneurs à partir de leurs motivations à créer une entreprise : le groupe « pull » (création par opportunité) et le groupe « push » (création par nécessité). Toutefois, Brush (1990) a souligné que la décision de création d'une entreprise est toujours le résultat de motivations de nécessité et d'opportunité.



Même si les raisons qui poussent les femmes à entreprendre sont variées (Brush, 2004), deux motivations principales font presque l'unanimité des chercheurs⁵ : le besoin de satisfaction professionnelle et la recherche de l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle. En effet, les femmes envisagent la création d'entreprise pour devenir leur propre patron et pour dépasser les difficultés inhérentes au marché traditionnel de l'emploi. Elles perçoivent de ce fait la carrière entrepreneuriale comme plus compatibles avec leurs responsabilités familiales. C'est ainsi que Cromie (1987) indiquait que « *les femmes sont plus insatisfaites de leur carrière et voient l'entrepreneuriat comme un moyen de concilier à la fois leur travail et le rôle auprès des enfants* »⁶. Scott (1986), avait évoqué la motivation liée à l'insatisfaction rencontrée dans le travail salarié et la recherche de flexibilité dans l'organisation du travail. Cette motivation est spécifique aux femmes qui tentent de trouver un équilibre entre vie de familiale et vie professionnelle.

Même si les résultats des différentes recherches ayant mis l'accent sur la personnalité de la femme entrepreneures sont parfois controversés, la communauté des chercheurs (notamment les travaux de Sexton et Kent 1981 ; Hisrich et Brush 1991 ; Ratté et Légaré 1999 ; Boden et Nucci 2000 ; Légaré 2000 ; OCDE 2000 ; Danmanville et Hurel 2001 ; Orhan et Don Scott 2001 ; Robb et Wolken 2002 ; St-Cyr 2002 ; Lambrecht et Pirnay 2003 ; Rachdi et Rahou 2006) s'accordent souvent à conclure que cette dernière paraît être une femme jeune qui dispose d'un niveau de scolarité au-dessus de la moyenne et qui est surtout préoccupée par sa famille. Sa motivation de se lancer en affaires est inspirée par plusieurs facteurs et elle perçoit l'entrepreneuriat comme une solution qui lui permet d'atteindre l'équilibre entre ses aspirations de femme et ses ambitions professionnelles.

II. Cadre méthodologique :

Dans le but d'atteindre l'objectif de cette étude qui porte sur les caractéristiques personnelles et des parcours socioprofessionnels des femmes entrepreneures, nous avons constitué un échantillon représentatif de 39 femmes créatrices de PME au niveau de la wilaya de Bejaia, et qui assurent la gestion effective de l'entité.

Ainsi, un questionnaire regroupant une série d'interrogations en relation avec le thème a été élaboré et adressé aux enquêtées. Ces questions visent à recueillir des renseignements relatifs aux caractéristiques personnelles de la femme entrepreneure à savoir, les caractéristiques sociodémographiques : âge, état matrimonial, nombre d'enfants à charge, situation familiale, et présence d'entrepreneurs dans l'entourage familial. Viennent ensuite des informations liées au type de formation suivie, en faisant apparaître le niveau de formation et le domaine ou plutôt la spécialité suivie. Cet axe nous permet également de présenter les trajectoires professionnelles des femmes avant la création de leur propre activité : statut antérieur à la création, nombre d'années d'expérience cumulée, statut dans le dernier emploi. Enfin, un dernier point relatif au sujet des motivations est abordé, et qui nous permettra de se renseigner sur les raisons qui sont à l'origine de la décision de création (voir questionnaire de l'enquête de terrain en annexe).





III. Principaux résultats :

Quel que soit l'angle d'attaque, l'analyse de l'entrepreneuriat féminin ne peut être pertinente que si elle porte une attention particulière sur l'acteur principal, en l'occurrence la créatrice. Les aspects personnels liés à son profil et ses motivations, à sa situation familiale et à son parcours socioprofessionnel sont autant de facteurs qui ont une grande influence sur le processus entrepreneurial. Pour mettre en lumière ces aspects, nous avons mené une enquête de terrain auprès d'un échantillon représentatif de 39 PME par questionnaire regroupant une série de questions relatives au thème, destiné aux femmes créatrices et dirigeantes de PME, exerçant sur le territoire de la wilaya de Bejaia. Les résultats obtenus s'articulent autour de deux aspects : les caractéristiques personnelles et les trajectoires socioprofessionnelles.

1. Caractéristiques personnelles.

L'analyse des données de terrain nous permet de constater que l'âge joue un rôle important dans le projet de création de l'entreprise chez les femmes et nous renseigne sur leur relative jeunesse, avec un âge moyen des personnes interrogées de l'ordre de 32,4 ans.

Près de 90% des femmes enquêtées ont moins de 40 ans au moment de la création de leurs entreprises, mais c'est surtout dans la tranche d'âge [27 – 35] ans que les femmes se lancent dans la création avec 72% des cas.

Au démarrage de l'activité, près de 2/3 des enquêtées sont mariées, 31% sont célibataires. Ces résultats laissent supposer que l'idée selon laquelle le mariage est un frein à l'initiative d'entreprendre chez les femmes, ne semble pas vérifiée d'une part, et d'autre part, les responsabilités familiales qui naissent du mariage pourraient pousser les femmes à l'acte d'entreprendre, souvent en concertation avec le conjoint et ceci dans un contexte économique caractérisé par la difficulté de trouver un travail salarié. Aussi, cette situation peut s'expliquer par un contexte socioculturel algérien qui encourage le mariage à un jeune âge. En effet, l'âge moyen des femmes mariées ne dépasse pas 32 ans.

Quant à l'évolution du statut matrimonial entre la création et le moment de déroulement de l'enquête, il ressort de l'analyse des résultats, que parmi les femmes ayant lancé leur entreprise alors qu'elles étaient célibataires, 2/3 d'entre elles ont gardé cette situation, alors que seulement un tiers, soit quatre (04) femmes ont migré vers le statut « mariées ». L'on peut donc se demander sur une éventuelle réticence au mariage de la part des femmes ayant lancé leur entreprise en étant célibataires, d'autant plus que la moyenne d'âge des femmes ayant gardé le statut de célibataires est supérieur à celui des femmes mariées, et qui dépasse 36ans.

S'agissant du nombre d'enfants à charge, lors de la création, 81% des enquêtées ont des enfants, le plus souvent entre 1 et 3 (70%), et cette proportion passe à 90% au moment de l'enquête.

Dans l'analyse de la situation familiale il était question de comprendre les caractéristiques du milieu familial de ces femmes. Les résultats montrent que celles-ci sont issues de familles plutôt nombreuses. Se pose alors la question de savoir si le fait d'être issue d'une famille nombreuse pousse ces femmes à la création d'activités, pour subvenir à leurs besoins et ceux



de la famille, surtout pour les célibataires qui n'ont pas quitté le domicile parental, ou au contraire, la création d'activité constitue une échappatoire pour fuir ce milieu familial.

S'il n'est pas possible de donner une réponse exacte à ce stade, les motivations et les raisons qui ont été à l'origine de création pourront nous renseigner sur cet aspect.

Le rang de la femme entrepreneure au sein de sa famille est une autre question qui a fait l'objet d'analyse. Le but principal est de vérifier l'idée selon laquelle les aînés apprennent plus jeunes à assumer des responsabilités et sont ainsi plus préparés à la responsabilité d'une entreprise. Les résultats montrent qu'une femme sur quatre occupe ce rang.

Sur une éventuelle influence de l'entourage proche sur la décision d'entreprendre, nous nous sommes interrogés sur la présence de proches entrepreneurs. Les résultats montrent que beaucoup de femmes ont créé leur entreprise sans entourage incitatif. Elles sont 23 femmes (59%) à ne pas avoir un proche entrepreneur. Sur les 16 femmes ayant répondu positivement à cette question, près de 44% (7 femmes) disent avoir un parent entrepreneur, pour 4 femmes (25%) il s'agit du conjoint, alors que pour 3 femmes (19%), il s'agit de frères et sœurs.

1. Trajectoires socioprofessionnelles :

Le niveau d'instruction et de formation est un facteur susceptible d'influencer et de conditionner le projet entrepreneurial. A ce sujet, le taux le plus important enregistré chez les femmes interrogées concerne le niveau universitaire avec 60%, ensuite le niveau fondamental avec 38 %. Seule une femme est sans instruction.

Les résultats font apparaître également une caractéristique importante à souligner : Les femmes entrepreneures sont majoritairement diplômées avec un taux de 87,2 %. Ce qui montre que le savoir faire et la formation professionnelle constituent aussi des facteurs importants dans l'acte d'entreprendre. Ce type de formation qualifiante ouvre des possibilités pour accéder à l'initiative privée et permet aux femmes tout au long de leurs vies professionnelles, de faire face aux problèmes et de pallier à leurs propres insuffisances. Cette formation qualifiante assure de bonnes bases, surtout qu'elle est souvent en lien avec le type d'activité exercée.

S'agissant de l'expérience antérieure, plusieurs aspects ont été explorés et les résultats obtenus nous renseignent d'abord sur le statut des femmes avant la création et qui font état d'une proportion de 46% qui étaient salariées et 43,2% étaient en situation de chômage, alors que 10,8% ont créé leur propre entreprise juste après la fin de leurs études.

Un tiers des enquêtées se lancent dans leur projet, sans aucune expérience préalable. Ces dernières sont relativement jeunes avec une moyenne d'âge de 30 ans, qui est au dessous de la moyenne de l'échantillon (32,43 ans). Par conséquent ce manque d'expérience peut être éventuellement lié à l'âge de ces femmes.

Les femmes ayant dans leur actif une expérience professionnelle antérieure représentent 2/3 de l'ensemble de l'échantillon. Cette expérience est souvent acquise dans un domaine en rapport avec leur activité actuelle (75%), avec une durée moyenne de 2,4 ans. Alors que pour 25%,





l'expérience est acquise dans un domaine autre que celui de leur entreprise, avec une durée moyenne d'un an.

Il y a lieu de souligner que les femmes dans leur majorité sont à leur première expérience entrepreneuriale. En effet, seule une femme avait déjà créé ou participé à la création d'une entreprise antérieure à l'entreprise objet de l'étude.

Au sujet des motivations, les femmes constituant l'échantillon semblent avoir lancé leur entreprise plus par volonté que par nécessité. En effet, « la réalisation de soi et l'amour du métier » qui exprime la volonté de relever des défis et de prouver qu'on est capable, est une motivation assez présente car près de 75% ont répondu qu'elles comptent beaucoup dans leur décision d'entreprendre. Aussi, 46,15% des femmes interrogées citent « l'indépendance professionnelle » comme étant le principal mobile de leur choix de création.

Les motivations de nécessité semblent être les moins évoquées. « Soutenir sa famille et contribuer ainsi au revenu familial » qui arrive en tête des motivations de nécessité n'est significative que dans 28% des cas ce qui serait lié au contexte socioculturel qui fait que les dépenses du ménage sont surtout la responsabilité des hommes, en tant que père ou mari. Cette motivation est suivie de « la difficulté de faire carrière » avec 18%, citée principalement par les femmes ayant déjà été salariées, et qui ont rencontré des difficultés dans leur emploi.

A ce stade, nous avons voulu également recueillir l'avis des femmes enquêtées sur les principales qualités indispensables pour réussir une carrière entrepreneuriale. Trois qualités principales ont retenu l'attention des répondantes : La confiance en soi qui permet de valoriser leurs potentialités et capacités dans un univers socialement réservé aux hommes, s'avère ainsi la plus indispensable avec 82%. La connaissance du métier, du marché et du produit, dans un environnement de plus en plus concurrentiel est largement évoquée (79%). Vient ensuite la capacité d'organisation et de direction au sein de l'entreprise avec 62%.

S'agissant de la provenance de l'idée d'affaires, les réponses obtenues montrent que les femmes de l'échantillon sont déterminées et ambitieuses. En effet, elles sont plus de 2/3 à avoir identifié, sans aucune influence, le type d'entreprise qu'elles ont créée. L'idée du projet est une décision personnelle, dans laquelle le type de formation suivie et l'expérience professionnelle antérieure sont des facteurs souvent déterminants.





Conclusion :

A l'issue de cette étude, plusieurs résultats relatifs à la personnalité de la femme entrepreneure ont été mis en lumière. Tout d'abord, il y a lieu de noter que la moitié des femmes de l'échantillon ont créé leurs entreprises entre 30 et 40 ans, souvent après avoir terminé leurs études et avoir acquis une expérience, leur permettant ainsi de se familiariser avec le monde professionnel. En effet, près de 88% des enquêtées sont diplômées, et 60% ont un niveau universitaire, et que près de 2/3 ont acquis une expérience antérieure à la création, le plus souvent dans un domaine en rapport avec l'activité actuelle.

Aussi, d'autres résultats liés à la situation familiale sont à souligner. Il s'agit notamment du fait que les femmes sont issues de familles nombreuses, que le mariage ne semble pas être un frein à la création, puisque 64% des femmes étaient mariées au moment de la création et 75% au moment de l'enquête. Aussi, près de 90 % des répondantes ont des enfants, le plus souvent entre 2 et 3. Les résultats montrent également, qu'elles sont plus nombreuses à se lancer dans l'entrepreneuriat sans entourage incitatif, dans la mesure où 60% n'ont aucun proche entrepreneur. Pour ce qui est des raisons ayant mené les femmes à la création, il semble que les motivations d'opportunité sont mises au premier plan. La réalisation en soi, l'amour du métier, et l'indépendance professionnelle sont ainsi les plus citées.

Enfin, au terme de ce travail qui a consisté à caractériser le profil des femmes entrepreneures exerçant sur le territoire de la wilaya de Bejaia, il y a lieu de noter que même si ces dernières ont quelques différences, notamment celles liées au niveau d'instruction de base ou encore au statut avant la création, il semblerait qu'elles présentent beaucoup de similitudes. En effet, la formation spécialisée et l'expérience professionnelle antérieure dans le domaine investi, ainsi que l'amour du métier et l'ambition d'affirmation de soi constituent des atouts majeurs, à côté de la confiance en soi qui est aux yeux des femmes de l'échantillon la principale qualité pour réussir dans une démarche entrepreneuriale à risques. La situation familiale, souvent précaire (issues de familles nombreuses, entourage familial non incitatif) a forgé en elles des valeurs de rigueur et le sens de responsabilité, ce qui contribue à faciliter leur accès à l'activité entrepreneuriale.





Références bibliographiques :

1. Abedou A., Bouyacoub A. et Madoui M. (2004), « Entrepreneur et PME ; Approche algéro-française », Harmattan.
2. Ait Sidhoum H., « La dynamique et les déterminants de la création des PME : cas de la wilaya de Bejaia », Colloque International (Création d'entreprises et territoires), Tamanrasset, Décembre 2006.
3. Arasti Z., « l'entrepreneuriat féminin en Iran : Les structures socioculturelles », Revue Libanaise de Gestion et d'Economie, Vol. 1, 2008.
4. Assala K., Tounés A., « Influences culturelles sur les comportements managériaux d'entrepreneurs algériens », 5ème congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat - Sherbrooke - Canada - Octobre 2007.
5. Assassi M., Hammouda N., « Les entrepreneurs algériens : une image statistique », Colloque International (Création d'entreprises et territoires), Tamanrasset, Décembre 2006.
6. Boualali A., Boutaleb K., « L'activité féminine en Algérie : Réalités et perspectives », Colloque International sur: « Marché du Travail et Genre dans les Pays du Maghreb : Spécificités, Points communs et synergies avec l'Europe », Avril 2003.
7. Boufenik F., « Travail et genre en Algérie », Colloque International sur: « Marché du Travail et Genre dans les Pays du Maghreb : Spécificités, Points communs et synergies avec l'Europe », Avril 2003.
8. Boukella M., « entrepreneurs et milieu entrepreneurial : Cas des IAA dans la région de Bejaia », Colloque International : « Création d'entreprises et territoires », Tamanrasset, 03 et 04 Décembre 2006.
9. Cornillon. E., « L'entrepreneuriat féminin en France état des lieux et perspectives », université Robert Schuman, Strasbourg, 2005.
10. Esposito M C., Zumello Ch. ((2003), « L'entrepreneur et la dynamique économique; L'approche anglo-saxonne », Economica.
11. Fayolle A. (2004), « Entrepreneuriat, apprendre à entreprendre », DUNOD, Paris.
12. Fayolle A. (2005), « Introduction à l'entrepreneuriat », DUNOD.
13. Hernandez E M. (1999), « Le processus entrepreneurial, vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », Paris, L'Harmattan.
14. Gillet A. (2003), « Les entrepreneurs algériens de petites entreprises : un groupe hétérogène entre logiques domestiques et logique économique capitaliste » - Document de Travail 16- Griot- Cnam.





15. Paturel R. (2007), « Grandeurs et servitudes de l'entrepreneuriat », *Revue Internationale de Psychosociologie*, 27-43.
16. Rachdi F., « L'entrepreneuriat féminin au Maroc : une étude exploratoire », 8ème CIFEPME, Octobre 2006.
17. Saporta B., Verstraete T. (2006), « Création d'entreprises et entrepreneuriat », éditions l'ADREG.
18. Schumpeter J. (1911), « Théorie de l'évolution économique : Recherches sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture, traduction française 1935, édition électronique réalisée par Tremblay J M, 2002.
19. Tadjine T., Tokatlioglu S., Zouiten J., « L'entrepreneuse et le temps Entrepreneuriat féminin, Accompagnement et conflits de temporalité dans les contextes français et turcs », 8ème CIFEPME, Octobre 2006.
20. Verstraete Th. (1999) « Entrepreneuriat : connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes », Edition économie et innovation (Harmattan).
21. Verstraete Th. (2002), « Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche », Editions l'ADREG.





Annexe : QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE

N° du questionnaire

- Dénomination de l'entreprise :

- Localisation :

- Année de création :

1. Quel âge avez-vous ?

2. Etat matrimonial :

Célibataire Mariée Divorcée Veuve

A la création

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Actuellement

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

3. Nombre d'enfants à charge :

A la création

Actuellement

4. Situation familiale :

4.1. Êtes-vous l'aînée de votre famille ?

Oui Non

| | |
|--|--|
| | |
|--|--|

4.2. Combien de frères et sœurs avez-vous ?

Frères

Sœurs

4.3. Avez-vous des entrepreneurs dans votre entourage ?

Parents Conjoints Frères et sœurs Autres (précisez) :

| | | | |
|--|--|--|-------|
| | | | |
|--|--|--|-------|





5. Niveau de formation :

Non scolarisée Primaire Fondamental universitaire

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

6. Dans quelle spécialité avez-vous eu votre dernier diplôme ?

.....

7. Quel était votre statut avant la création de votre entreprise ?

Sans emplois Salariée Etudiante Autres :

| | | | |
|--|--|--|-------|
| | | | |
|--|--|--|-------|

7.1. Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous cumulé, avant de créer votre entreprise ?

- Dans un domaine en rapport avec votre activité actuelle

| |
|--|
| |
|--|

- Dans un autre domaine

| |
|--|
| |
|--|

7.2. Quel était votre statut dans votre dernier emploi ?

.....

7.3. Avez-vous déjà créé ou participé à la création d'une autre entreprise ?

Oui Non

| | |
|--|--|
| | |
|--|--|





8. Laquelle des raisons suivantes étaient à l'origine de la création de votre entreprise ?

| | Beaucoup | Moyennant | Un peu | Pas du tout |
|---|----------|-----------|--------|-------------|
| - Perte ou difficulté de trouver un emploi | | | | |
| - Difficulté de faire carrière | | | | |
| - Soutien de la famille | | | | |
| - Cas imprévisible (divorce, décès du conjoint) | | | | |
| - saisie d'une opportunité | | | | |
| - Réalisation de soi et amour du métier | | | | |
| - Autonomie financière | | | | |
| - Indépendance professionnelle | | | | |
| - Autres (précisez) : | | | | |

9. Quelles sont, selon vous les principales qualités indispensables pour réussir une carrière entrepreneuriale ?

- 1- confiance en soi
- 2- modération dans la prise de risque
- 3- opportuniste
- 4- bonne connaissance en gestion
- 5- connaissance du métier, du marché et du produit
- 6- capacité d'organisation et de direction
- 7- Autres :

10. D'où provient l'idée de votre projet ?
.....





¹ Z. Arasti, « L'entrepreneuriat féminin en Iran : Les structures socioculturelles », Revue libanaise de gestion et d'économie, 2008, p10

² P.G. Greene, E.J. Gatewood, C. Brush, N.M. Carter, "Women Entrepreneurs: Moving Front and Center: An Overview of Research and Theory", 2004, p 10.

³ Y. Gasse Y, 2003, « L'influence du milieu dans la création d'entreprise », Organisations & territoires, vol. 12, n° 2, 2003, p. 49-56.

⁴ Les travaux de Boden et Nucci 2000 ; Légaré 2000 ; OCDE 2000 ; Danmanville et Hurel 2001 ; Orhan et Don Scott 2001 ; Robb et Wolken 2002 ; St-Cyr 2002 confirment cette thèse.

⁵ Les travaux de Carter, Gatewood, Greene et Hart (2004) Anderson et Shaw (2003)

⁶ S. Cromie (1987), cité par Emilie Cornillon, « L'entrepreneuriat féminin en France : état des lieux et perspectives », mémoire de fin d'études, Université Robert Schuman et IECS Strasbourg, 2005, p 59

